Par suite de l'adoption de ces mesures fermes et d'une augmentation de la demande extérieure attribuable à l'amélioration des conditions économiques aux États-Unis (principal partenaire commercial de Singapour) et dans d'autres pays de l'Ouest, l'année 1986 a permis à Singapour de se remettre de la récession plus rapidement et plus fermement que prévu à l'origine. Après quatre semestres consécutifs de contraction des activités économiques, le PIB a connu une croissance réelle positive dans le deuxième trimestre de 1986 et a continué de progresser par la suite. Pour l'ensemble de 1986, l'économie a connu une croissance de 1,9 %, alors que les prévisions parlaient de décroissance ou d'absence de croissance. La Banque de développement de Singapour s'attend, pour 1987, à une amélioration modérée mais soutenue du rendement économique global.

À long terme, l'économie de Singapour devra s'adapter aux politiques de plus en plus restrictives pratiquées par ses voisins et aux perspectives d'un régime commercial international plus protectionniste. Sur le plan intérieur, des mesures de redressement à long terme s'imposent dans les industries maritimes et pétrolières afin de faire face à la saturation mondiale dans ces secteurs. L'extrême surabondance de nouveaux bâtiments mettra des années à se résorber; l'industrie de la construction continuera donc à connaître des difficultés. Bien que l'ère des hauts salaires ait pris fin à Singapour, il n'en reste pas moins que les charges salariales moyennes demeurent plus élevées ici que dans les autres « mini-dragons » — Taiwan, Corée et Hong-Kong.